Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 117 (2010)

Artikel: Le palais de Derrière la Tour à Avenches : bilan de trois siècles de recherches : chronologie, évolution architecturale, synthèse

Autor: [s.n.]

Vorwort: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835796

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

«Donnez-moi des nouvelles données...»
Alain Bashung, *À perte de vue*

Aventicum, sa plaine, sa colline...

L'ancienne capitale de cité de l'Helvétie romaine occupe une situation géographique de choix sur le Plateau suisse. Située sur l'axe naturel et routier reliant le bassin lémanique au Rhin (fig. 1), elle bénéficiait de surcroît de la proximité du lac de Morat qui lui donnait accès aux plans et cours d'eau navigables. La cité romaine, son centre administratif et sa soixantaine de quartiers en damier se sont développés, entre l'époque augustéenne et le milieu du IIIe siècle, dans une large plaine limitée au sud-ouest par une colline isolée sur laquelle s'établira la ville médiévale. Cette éminence faisait auparavant partie du territoire urbain romain. Son flanc ouest jouxtait alors le mur d'enceinte édifié à la période flavienne à la suite de l'élévation de la cité au rang de colonie, tandis que le versant opposé, côté ville, a accueilli l'amphithéâtre (fig. 2).

Jusqu'à présent, les recherches ponctuelles au sommet de cette colline n'ont livré aucune trace tangible d'occupation romaine et pré-romaine, en dépit d'une surveillance archéologique accrue des travaux de génie civil et de transformations des caves. Sans doute les témoins de ces occupations ont-ils été occultés par l'urbanisme médiéval, puis moderne qui s'y est superposé.

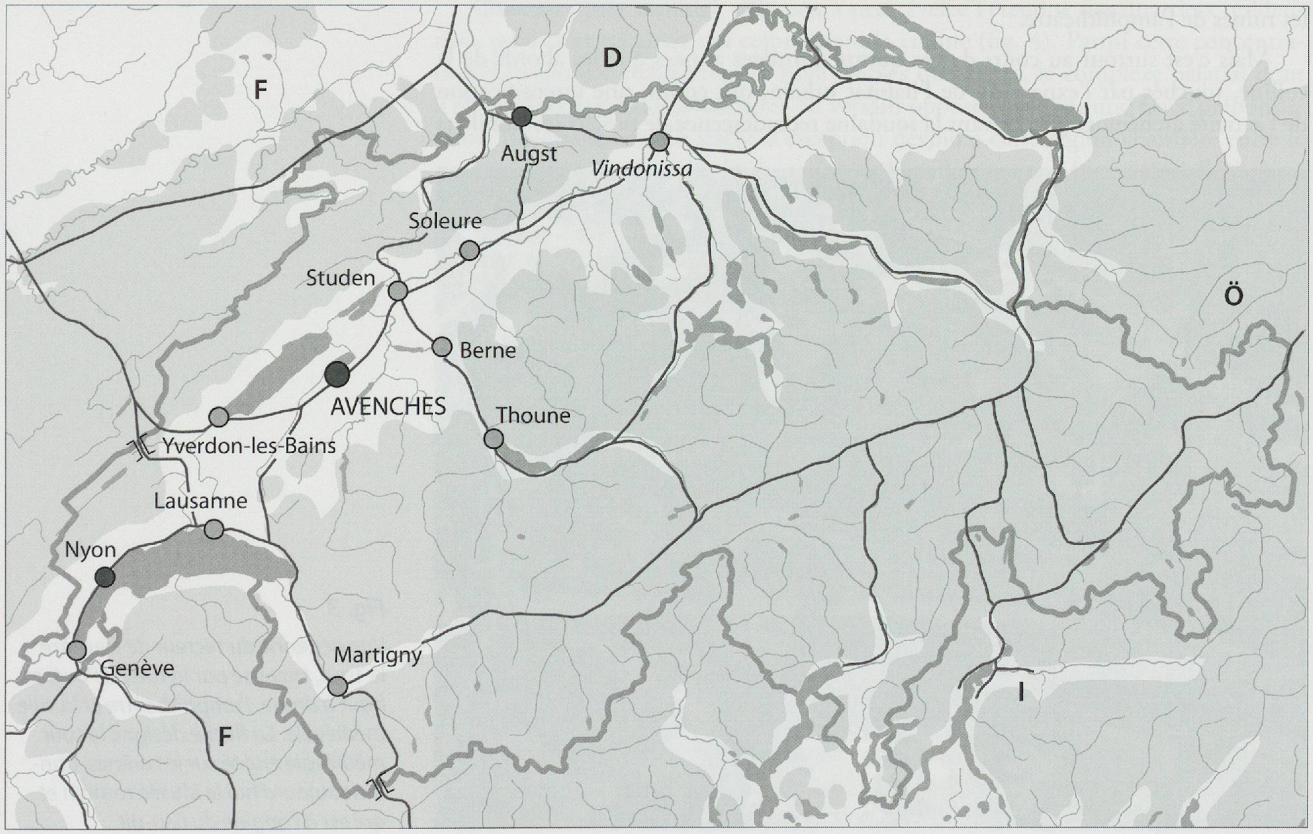

Fig. 1
Carte de la Suisse, avec situation des colonies (en gris foncé) et de quelques agglomérations antiques du Plateau et de Suisse occidentale (en gris clair). Figurent également les principaux axes du réseau routier.

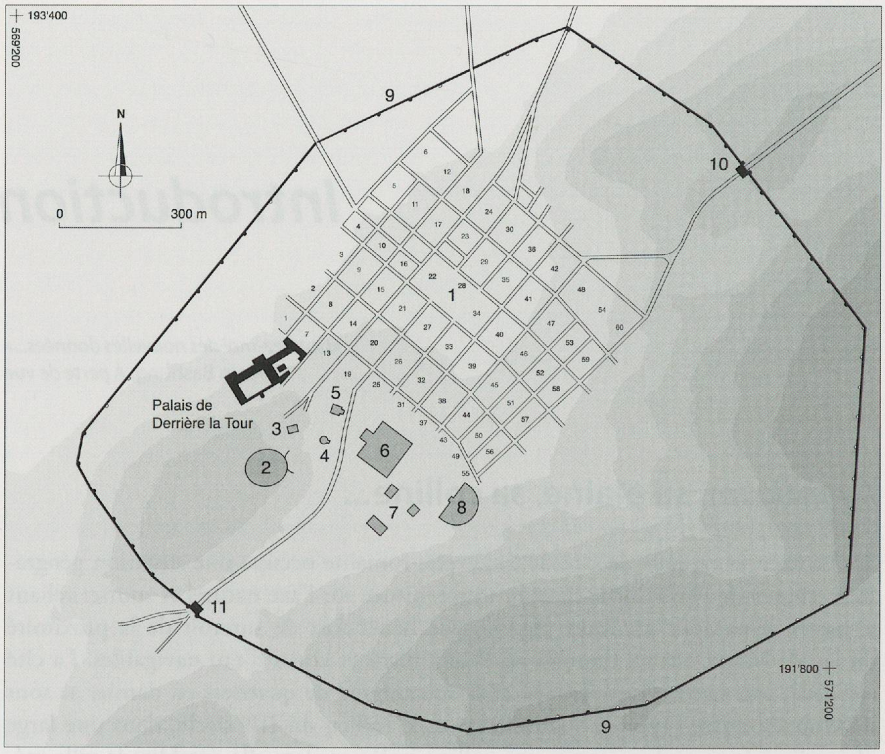

Fig. 2

*Plan schématique d'*Aventicum, *avec situation des principaux monuments et de l'ensemble de* Derrière la Tour.

1 forum
2 *amphithéâtre*
3 *temple de* Derrière la Tour
4 *temple rond*
5 *temple de la* Grange des Dîmes
6 *sanctuaire du* Cigognier
7 *sanctuaire du* Lavoëx
8 *théâtre*
9 *mur d'enceinte*
10 *porte de l'Est*
11 *porte de l'Ouest*

...et ses coteaux,...

Il en va tout autrement pour les terrasses du versant nord-est en aval de l'amphithéâtre (fig. 3); longtemps occupés par des champs et des vergers, ces terrains avaient déjà par le passé laissé entrevoir la richesse archéologique de leur sous-sol à l'occasion de fouilles sporadiques. Les plus anciennement recensées remontent au début du XVIIIe siècle et marquent, avec la découverte de la fameuse mosaïque de Bacchus et Ariane, le début de la longue histoire du site de *Derrière la Tour*, un toponyme qui fait référence à la tour médiévale érigée au XIe siècle un peu plus haut sur la colline, sur les ruines de l'amphithéâtre.

Mais c'est surtout au cours de ces quinze dernières années que les abords de la colline, touchés par l'expansion de l'habitat urbain, ont connu une intensification de l'activité archéologique. Devant la soudaine recrudescence de projets immobiliers

Fig. 3

Vue aérienne du secteur de Derrière la Tour, *traversé par la rue du Pavé; en haut à droite, l'amphithéâtre et la ville médiévale. La flèche désigne la tour médiévale érigée sur les arènes, abritant aujourd'hui le Musée romain et qui est à l'origine du lieu-dit.*

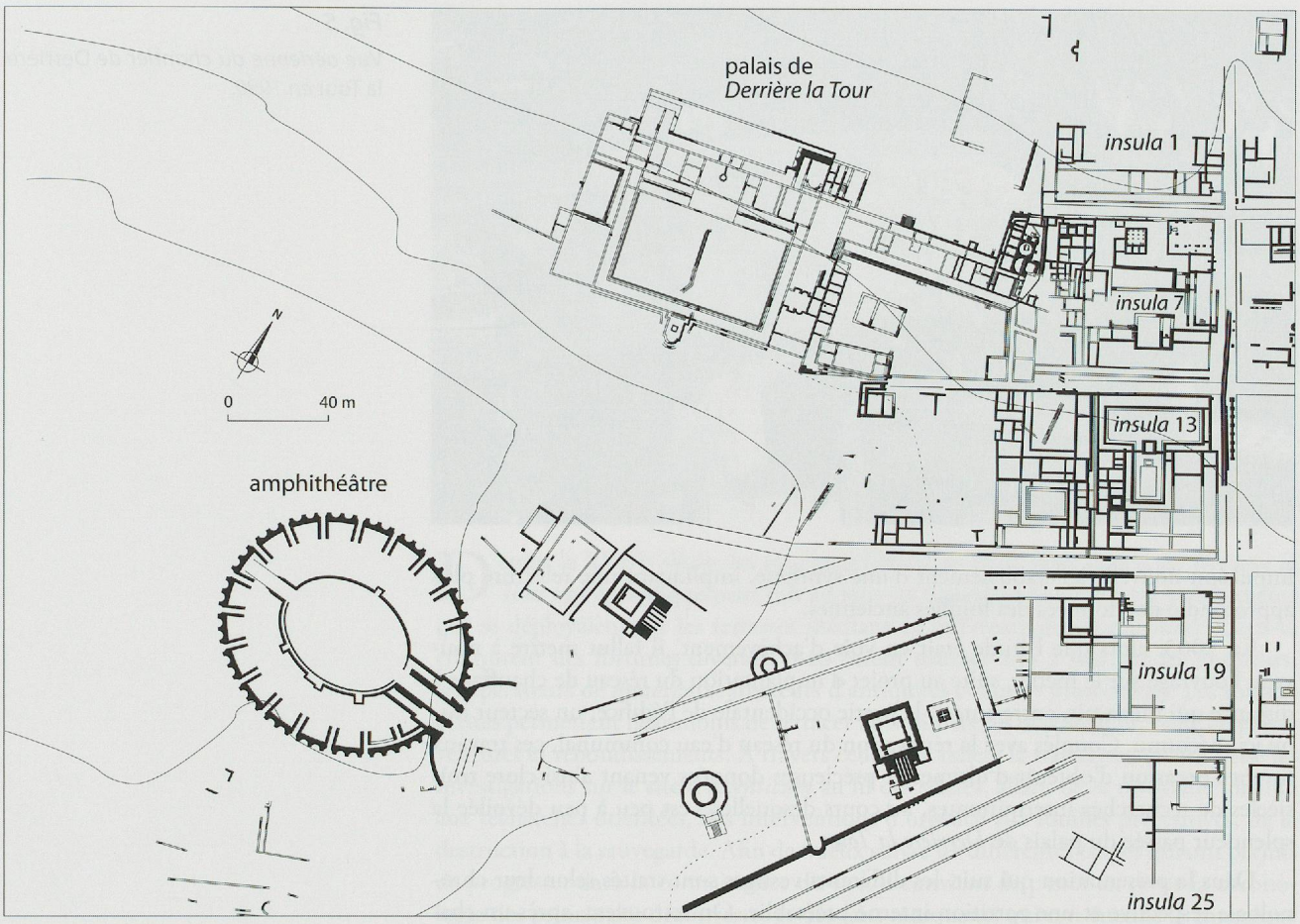

Fig. 4
*Extrait du plan archéologique d'*Aventicum*, avec situation de l'ensemble* Derrière la Tour.

d'envergure sur plusieurs parcelles attenantes, la Fondation Pro Aventico et la section Archéologie Cantonale ont en effet dû concentrer leurs efforts pour mettre à chaque fois sur pied d'importants programmes de fouilles préventives. Ces travaux aboutirent à l'exploration de plus de deux hectares, en anticipation des futures constructions.

Chantier après chantier, s'est peu à peu révélée l'étendue des quartiers résidentiels, publics et religieux qui ceinturaient la colline (fig. 4). Parmi cette concentration d'ensembles architecturaux aussi amples que variés, le complexe palatial dont il est ici question et les sanctuaires du versant opposé occupent une place prépondérante: ils témoignent du statut d'exception dévolu à cette région charnière entre le tissu urbain de la plaine et les hauteurs de la colline, quand bien même l'existence d'édifices antiques n'y est toujours pas certifiée.

...son palais et ses fouilles

Le présent ouvrage est donc consacré aux résultats des investigations qui touchèrent, entre 1989 et 2004, le palais de *Derrière la Tour*. Aux fouilles programmées qui, en 1989 et 1990, devancèrent la construction de plusieurs immeubles (fig. 5), succéda une première phase d'élaboration de l'imposante masse de documentation de terrain accumulée. Celle-ci se rapportait pour l'essentiel aux vestiges architecturaux des différentes phases de développement de la portion aval du palais et de l'*insula* 7 adjacente, ainsi qu'aux installations d'un atelier de verriers du milieu du Ier siècle ap. J.-C., principal témoin des premières occupations disparates du coteau. Maintes fois interrompu par l'urgence des fouilles en d'autres endroits de la ville romaine, ce travail finit par déboucher, en 1995, sur la mise en place d'un programme de recherches orientées. La vingtaine de sondages de contrôle ouverts dans différentes zones non menacées du site de *Derrière la Tour* permit de rassembler plusieurs pièces maîtresses manquant au puzzle archéologique d'un édifice à l'ampleur exceptionnelle. Au terme de cette opération pouvait alors commencer l'approche architecturale de l'ensemble; ces résultats donnaient également une

Fig. 5
Vue aérienne du chantier de Derrière la Tour *en 1990.*

impulsion nouvelle à l'établissement d'une synthèse, impliquant une relecture plus approfondie des données des fouilles anciennes.

En 2003, alors que l'étude était en voie d'achèvement, il fallut mettre à nouveau l'ouvrage sur le métier, suite au projet d'implantation du réseau de chauffage à distance qui menaçait, entre autres, la partie occidentale de l'édifice, un secteur jusqu'ici méconnu. Couplés avec la rénovation du réseau d'eau communal, ces travaux furent l'occasion d'obtenir d'ultimes et précieuses données venant ainsi clore trois siècles de recherches intermittentes, au cours desquelles s'est peu à peu dévoilée la splendeur passée du palais de *Derrière la Tour*.

Dans la présentation qui suit, les différents vestiges sont traités selon leur chronologie respective et une partition interne préétablie. On retrouvera, après un chapitre consacré à l'historique des recherches, les éléments des fouilles anciennes discutés et intégrés au commentaire des unités spatiales et architecturales que nous avons pu définir et auxquelles ils se rattachent. La synthèse des données du terrain laisse entrevoir la genèse d'un édifice bien particulier qui renvoie à la fois à des exemples de *villae* suburbaines et à des ensembles palatiaux. Dans la partie conclusive sont abordées les questions de la destination du palais, de l'identité de ses propriétaires et de la relation ambiguë de cet ensemble avec le complexe de l'*insula* 7.

Le deuxième volet de cette publication comprend plusieurs contributions consacrées au mobilier recueilli, ainsi qu'aux éléments de construction et d'ornementation de la résidence. Celles-ci viennent judicieusement compléter les restitutions architecturales proposées en fin de volume.

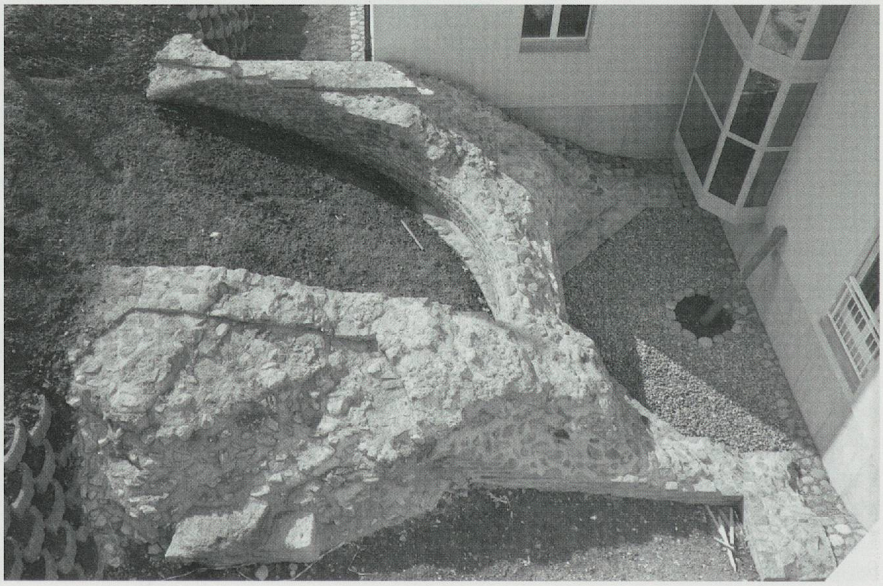

Fig. 6
Avenches, Derrière la Tour. *Vestiges de l'aile thermale après les travaux de mise en valeur.*